

SURVEILLANCE SANITAIRE en BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE

Point n°2018/32 du 9 août 2018

POINTS D'ACTUALITÉS

Système d'alerte canicule et santé : point national au 8 août 2018 ([lien](#))

Rougeole en France,
au 1^{er} août 2018
(A la Une)

Epidémie de dengue à La Réunion : plus de 6 300 cas confirmés depuis le 1^{er} janvier 2018 ([lien](#))

| A la Une |

La rougeole en France, au 1^{er} août 2018

Après avoir diminué entre 2012 et 2016, le nombre de cas de rougeole a augmenté de manière importante en France depuis novembre 2017. Cette situation est la conséquence d'une couverture vaccinale insuffisante chez les nourrissons (80 % avec deux doses de vaccin au lieu des 95 % nécessaires, en France comme en Bourgogne Franche-Comté), les enfants et les jeunes adultes ([cf. éditorial du 15 mars 2018](#)). Une personne atteinte de rougeole peut contaminer 15 à 20 personnes.

La très nette augmentation du nombre de cas depuis novembre 2017 en Nouvelle-Aquitaine se prolonge en 2018, avec la survenue de plusieurs foyers épidémiques dans cette région ainsi que dans d'autres régions françaises (figure). Le Haut Conseil de Santé Publique (HCSP) a émis le 23 avril 2018 un avis relatif à la stratégie vaccinale en situation épidémique de rougeole. Cette stratégie a pour objectifs d'améliorer la couverture vaccinale dans la population ciblée par les recommandations vaccinales en visant un taux de couverture de 95 % sans attendre, de limiter l'extension de l'épidémie par une vaccination post-exposition

dans les 72 heures, de protéger les personnes à risque de rougeole grave (nourrissons de moins d'1 an, femmes enceintes et personnes immunodéprimées) par la vaccination de l'entourage ([cf. éditorial du 9 mai 2018](#)).

Les données de surveillance au 1^{er} août 2018 permettent d'observer qu'en France :

- 2 741 cas ont été déclarés depuis le 6 novembre 2017,
- 3 décès sont à déplorer en 2018,
- 89 % des cas sont survenus chez des sujets non ou mal vaccinés,
- 22 % des cas déclarés ont été hospitalisés.

Depuis le pic épidémique (de fin mars à début mai 2018), puis la stabilisation autour de 40 cas hebdomadaires (de fin mai à fin juin), le nombre de cas a fluctué autour de 20 cas en moyenne au cours des trois dernières semaines de juillet. Seules deux régions (Bretagne et PACA) rapportent encore des foyers actifs. Cette tendance est confirmée à travers le dispositif SurSaUD® (services des urgences, associations SOS).

Il est donc impératif que toutes les personnes nées à partir de 1980 aient reçu deux doses de vaccin. Une protection collective permettrait d'éliminer la maladie et ses complications : il s'agit ainsi de protéger également les personnes les plus fragiles ne pouvant être elles-mêmes vaccinées.

En savoir plus :

Vaccination-info-service : <http://vaccination-info-service.fr/Les-maladies-et-leurs-vaccins/Rougeole>

Outils d'information : <http://inpes.santepubliquefrance.fr/10000/themes/rougeole/outils.asp>

Comprendre pour agir : <http://inpes.santepubliquefrance.fr/10000/themes/rougeole/comprendre-agir.asp>
Données de surveillance : <http://invs.santepubliquefrance.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/Maladies-a-prevention-vaccinale/Rougeole/Points-d-actualites>



Incidence cumulée et nombre de cas de rougeole déclarés par département, du 6 novembre 2017 au 29 juillet 2018

| Veille internationale |

Sources: Organisation Mondiale de la Santé (OMS), European Centre for Disease Control (ECDC)

08/08/2018 - L'ECDC publie trois rapports concernant l'année 2016 : sur les **infections invasives à pneumocoques** où 21 986 cas ont été rapportés en Europe soit un taux de 5,4 pour 100 000 habitants (15,8 chez les plus de 65 ans et 11,9 chez les moins d'un an), stable depuis 2012 ([Lien](#)), sur les **légionelloses** où 7 069 cas ont été rapportés en Europe soit un taux de 1,4 pour 100 000 habitants en augmentation depuis 2012, mais avec sans doute une sous-déclaration dans certains pays ([Lien](#)) et sur les **infections à Escherichia coli** produisant des shigatoxines/vérottoxines où 6 619 cas ont été rapportés en Europe soit 1,8 pour 100 000 habitants (9,0 chez les 0-4 ans), stable depuis 2012 ([Lien](#)).

| Surveillance de 5 maladies infectieuses à déclaration obligatoire (MDO) |

La Cire dispose en temps réel des données de 5 MDO déclarées dans la région : infection invasive à méningocoque (IIM), hépatite A, rougeole, légionellose et toxi-infection alimentaire collective (TIAC). Les résultats sont présentés en fonction de la date d'éruption pour la rougeole (si manquante, elle est remplacée par celle du prélèvement ou de l'hospitalisation et, en dernier recours, par la date de notification), de la date d'hospitalisation pour l'IIM, de la date de début des signes pour l'hépatite A et la légionellose et de la date du premier cas pour les TIAC (si manquante, elle est remplacée par la date du repas ou du dernier cas, voire en dernier recours par la date de la déclaration des TIAC).

| Tableau 1 |

Nombre de MDO déclarées par département (mois en cours M et cumulé année A) et dans la région 2015-2018, données arrêtées au 09/08/2018

		Bourgogne Franche-Comté																			
		21		25		39		58		70		71		89		90		2018*	2017*	2016	2015
		M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A				
IIM		0	4	0	4	0	0	0	1	0	1	0	1	0	1	0	2	14	20	22	17
Hépatite A		0	2	0	4	0	1	0	2	0	0	0	15	0	0	0	1	25	65	38	24
Légionellose		0	15	0	16	0	3	0	2	0	8	0	12	0	13	0	12	81	129	74	105
Rougeole		0	8	0	1	0	1	0	5	0	2	0	7	0	5	0	0	29	1	3	9
TIAC¹		0	2	0	11	0	4	0	0	0	0	0	4	0	2	0	1	24	33	37	35

¹ Les données incluent uniquement les DO et non celles déclarées à la Direction générale de l'alimentation (DGAL).

* données provisoires - Source : Santé publique France

| Surveillance environnementale |

Météo-France fournit chaque jour à 12h les prévisions météorologiques des 7 prochains jours ainsi que les Indicateurs BioMétéorologiques (IBM) des 5 prochains jours. Les deux IBM (IBM nuit / IBM jour) sont construits à l'aide des moyennes de températures prévues sur 3 jours consécutifs, permettant respectivement de vérifier si ces prévisions d'IBM dépassent un seuil d'alerte. Quand ces 2 IBM nuit/jour dépassent simultanément les seuils d'alertes dans un département, cela signifie que Météo-France prévoit une vague de chaleur d'au moins 72 heures ; dans ce cas, le préfet décide de l'opportunité de passer au niveau 3 « alerte canicule » d'après la carte vigilance éditée par Météo-France à 16h.

Dans son bulletin du 8 août, Météo-France a maintenu 6 départements en vigilance jaune et proposé de revenir au niveau 1 dit « veille sanitaire » pour les autres départements (www.meteofrance.com/previsions-meteo-france/metropole).

L'épisode de canicule, commencé le 24 juillet, aura duré 16 jours. Il s'agit de l'épisode le plus long enregistré depuis 2006. L'Auvergne Rhône-Alpes a été la région la plus durablement touchée. La canicule a touché la Bourgogne-Franche-Comté du 1^{er} au 7 août.

D'après le centre national de prévision de Météo-France : « Les prévisions sont confirmées, l'épisode de canicule en cours se terminant ce mercredi 8 août. La baisse des températures sensible et généralisée amorcée mardi et gagnant par l'ouest mercredi, s'étend à l'ensemble des régions jeudi 9 août. En début de semaine prochaine, une nouvelle baisse des températures donnera des journées fraîches, à l'occasion de la mise en place d'une dégradation orageuse. »

Les indices de pollution de l'air sont accessibles sur le site <https://www.atmo-bfc.org/>.

| Surveillance non spécifique (SurSaUD®) |

Les indicateurs de la SURveillance SANitaire des Urgences et des Décès (SurSaUD®) présentés ci-dessous sont :

- le nombre de passages aux urgences toutes causes par jour (tous âges et chez les 75 ans et plus) et les pathologies liées à la chaleur diagnostiquées par les services d'urgences de Bourgogne-Franche-Comté adhérant à SurSaUD®
- le nombre d'actes toutes causes par jour (tous âges et chez les 65 ans et plus) et les pathologies liées à la chaleur diagnostiquées par les associations SOS Médecins de Bourgogne-Franche-Comté adhérant à SurSaUD®
- le nombre de décès des états civils informatisés de Bourgogne-Franche-Comté

Commentaires :

Du 1^{er} au 7 août 2018 (épisode de chaleur de 7 jours) en Bourgogne-Franche-Comté :

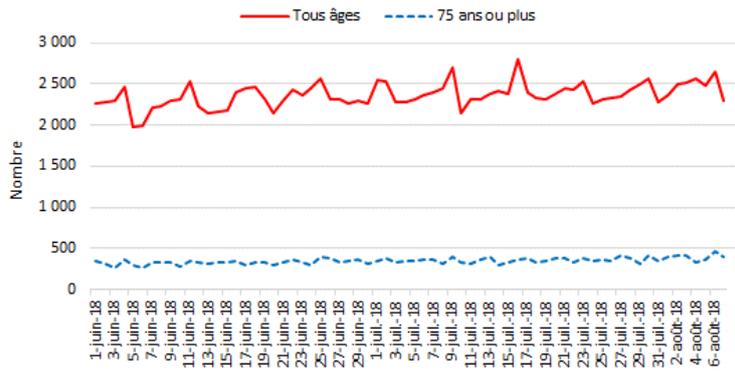
- Les nombres de passages dans les services des urgences et d'actes des associations SOS Médecins n'ont pas augmenté significativement.
- Les pathologies en lien avec la chaleur (PLC) ont augmenté dans des proportions comparables aux canicules de juillet 2015 et juin 2017 :
 - La proportion de PLC a augmenté à 1,4 % des diagnostics codés par les services des urgences et à 3,5 % de ceux des associations SOS (vs respectivement 0,7 % et 1,5 % au mois de juillet 2018) ;
 - La classe d'âge des 75 ans et plus est la plus touchée, représentant 53 % des 190 PLC diagnostiqués par les services des urgences sur la période et 31 % des 68 PLC diagnostiquées par les associations SOS ; le taux d'hospitalisation des PLC (39 %) n'a pas été supérieur à juillet dans les services des urgences.
- L'impact sur la mortalité sera publié en septembre puisque des décès de la première semaine d'août ne seront déclarés que dans le courant du mois (délai de déclaration des décès pouvant aller jusqu'à 4 semaines).

Complétude :

Les indicateurs du centre hospitalier de Beaune n'ont pas pu être pris en compte dans les figures 1 et 3.

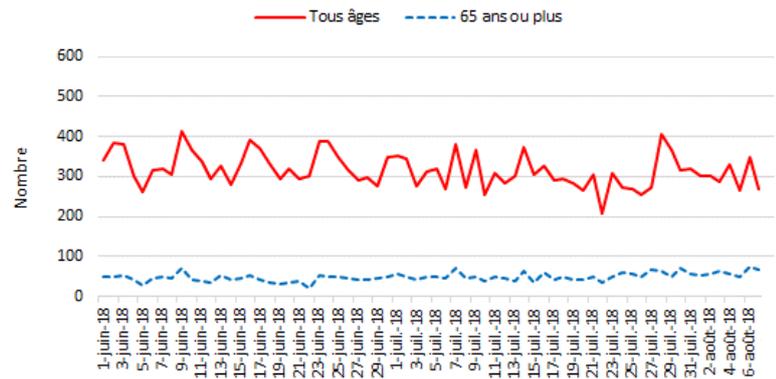
| Figure 1 |

Nombre de passages aux urgences de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges et chez les 75 ans et plus (Source : OSCOUR®)



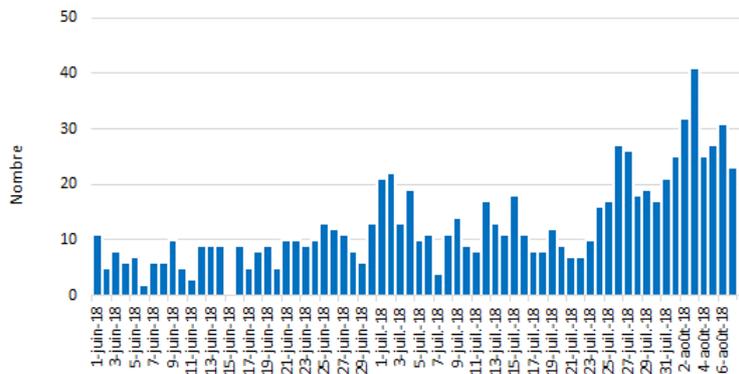
| Figure 2 |

Nombre d'actes SOS Médecins de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges et chez les 65 ans et plus (Source : SOS Médecins)



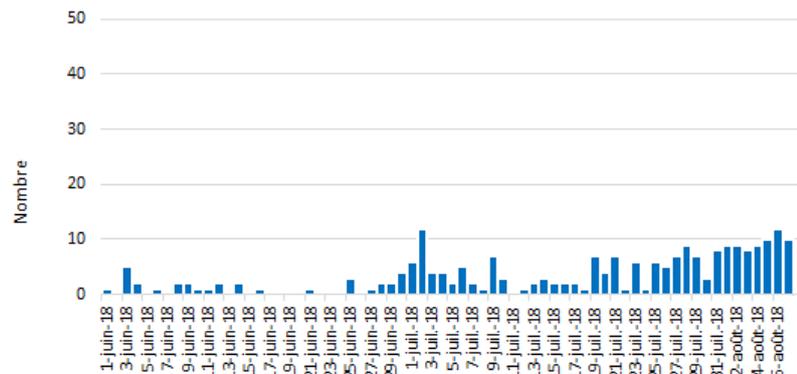
| Figure 3 |

Nombre de passages par jour aux urgences pour les pathologies en lien avec la chaleur (hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies) de Bourgogne-Franche-Comté (Source : OSCOUR®)



| Figure 4 |

Nombre d'actes journaliers SOS Médecins pour les pathologies en lien avec la chaleur (hyperthermies, et déshydratations) de Bourgogne-Franche-Comté (Source : SOS Médecins)



| Figure 5 |

Nombre hebdomadaire de décès issus des états civils de Bourgogne-Franche-Comté, nombre de décès attendus d'après le modèle Euromomo (en bleu) et seuil à 2 écarts-types (en rouge) (Source : Insee)

Le nombre de décès de ces 3 dernières semaines doit être considéré comme provisoire car une partie de ces décès n'a pas encore été remontée à la Cire

